

Françoise Breynaert

Les apparitions de Pellevoisin

POUR L'ÉGLISE, LA FRANCE ET LE MONDE



ÉDITIONS DU PARVIS
1648 Hauteville / Suisse

Adresse du sanctuaire:

Sanctuaire de Notre-Dame de la Miséricorde
3 Rue Notre Dame
36180 Pellevoisin
France

Tél. +33 2 54 39 06 49
www.pellevoisin.net

© Juin 2020

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse

librairie@parvis.ch
www.parvis.ch

Tél. 0041 26 915 93 93
Fax 0041 26 915 93 99

Tous droits de reproduction,
de traduction et d'adaptation réservés.

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-460-8

Préface

Au premier abord, le message de Pellevoisin peut paraître compliqué à appréhender. La Vierge apparaît quinze fois et ses paroles semblent parfois sans lien entre elles. Pourtant si l'on y regarde de plus près, on peut distinguer comme trois séquences distinctes: la première que l'on appelle communément la «Pâque d'Estelle» regroupe les cinq premières apparitions. Marie invite d'abord Estelle à se laisser configurer à son Fils: «Tu souffriras encore cinq jours en l'honneur des cinq Plaies de mon Fils.» Puis elle l'invite à regarder le passé pour prendre conscience de sa misère (son péché) et à accueillir ainsi la Miséricorde. Marie peut alors se révéler comme la «Toute Miséricordieuse» et «Maîtresse de son Fils» comme à Cana. Enfin elle invite Estelle à faire tous ses efforts pour coopérer à la Grâce. A la 5^e apparition, après avoir rappelé à Estelle le respect nécessaire envers son Fils dans la sainte Communion, sacrement de son Amour, Estelle en signe de résurrection va guérir de façon soudaine, totale et durable¹.

La deuxième séquence qui regroupe les quatre apparitions suivantes peut être appelée «la préparation d'Estelle et la révélation de sa mission». L'aboutissement de cette séquence est la révélation du scapulaire du Sacré-Cœur, source de Miséricorde et la déclaration de Marie: «J'aime cette dévotion» (9^e apparition).

Enfin la troisième séquence (dernières apparitions) est la manifestation des conséquences de cette dévotion; invitation à prier pour l'Eglise et pour la France qui n'ont pas le calme

1. Selon les mots mêmes de Mgr Vignancourt au moment de la reconnaissance du miracle le 8 septembre 1983.

que Marie désire: «Dans l'Eglise il n'y a pas ce calme... Et la France! Que n'ai-je pas fait pour elle! Que d'avertissements, et pourtant, encore elle refuse d'entendre... la France souffrira... Courage et confiance.» A la dernière apparition Marie présente les grâces qui sont liées au port du scapulaire: «La Sainte Vierge étendit ses mains; il en tombait une pluie abondante, et dans chacune de ces gouttes, il me semblait voir les grâces écrites telles que piété, salut, confiance, conversion, santé.» Marie dit alors: «Ces grâces sont de mon Fils, je les prends dans son Cœur; il ne peut me refuser.»

Cette révélation du Cœur du Christ comme source de Miséricorde est le centre même des apparitions et nous renvoie évidemment à deux passages de l'évangile de saint Jean: «*De son sein couleront des fleuves d'eau vive.*» (Jn 7,38) et, «*Un des soldats lui transperça le côté avec sa lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau*» (Jn 19,34). La 9^e apparition nous renvoie aussi aux apparitions de Paray-le-Monial: «Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen; et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre» (27 décembre 1673). Plus tard, dans la lettre du 17 juin 1689, adressée à la Mère de Saumaise, son ancienne supérieure, sainte Marguerite-Marie transmettra trois demandes du Christ à la France²:

2. «Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur que, comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable, qui veut triompher du sien, et par son entremise de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre de tous ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la sainte Eglise.» *Vie et Œuvre de Sainte Marguerite-Marie*, Tome 2 p. 336, Editions Saint-Paul.

Le Seigneur demande: la consécration publique et solennelle du roi au Sacré-Cœur, et le Sacré-Cœur sur le drapeau. Plus tard elle écrira, toujours à la Mère de Saumaise, le 28 août de la même année: «Le Père éternel, voulant réparer les amertumes et angoisses que l'adorable Cœur de son Divin Fils a ressenties dans la maison des princes de la terre, parmi les humiliations et outrages de sa Passion, veut établir son empire dans la cour de notre grand monarque, duquel il veut se servir pour l'exécution de ce dessein, qui est de faire un édifice où serait le tableau de ce divin Cœur pour y recevoir la consécration et les hommages du roi et de toute la cour.

On ne sait pas très bien si ces demandes furent effectivement transmises par le Père de la Chaize, confesseur du roi de 1674 à 1708, à Louis XIV. Toujours est-il qu'il n'y eut pas de consécration officielle sous le règne de ce dernier. Il y eut seulement, au siècle suivant, le tableau du Sacré-Cœur réclamé en 1689, mis sur l'un des autels de la chapelle royale par le Dauphin Louis, fils de Louis XV, six mois avant que celui-là ne meure prématurément en 1765 et un acte de consécration fait bien tardivement par Louis XVI à la prison du Temple, mais pas d'acte public.

Dès lors on peut se demander si le scapulaire du Sacré-Cœur donné par la Vierge à Pellevoisin ne serait pas une manière de répondre aux demandes du Christ à Paray-le-Monial. Ce que le Seigneur n'a pu obtenir du roi et de ses successeurs pour leur royaume, il veut l'obtenir de chacun de leurs sujets de façon personnelle. Ceux-ci reçoivent alors les grâces dont ils ont tant besoin pour que Jésus règne vraiment en eux à condition qu'ils s'attachent à Lui de tout leur cœur. Comme le dit Françoise Breynaert: «Porter le scapulaire du Sacré-Cœur, c'est exprimer une volonté pleine et absolue de nous vouer et consacrer à l'amour divin du Rédempteur. Alors, "le sentiment de notre amour s'attache à la Volonté divine au

point de ne faire qu'un en quelque sorte, selon ce qui est dit: **Celui qui s'unit au Seigneur n'est avec lui qu'un esprit**³.»

Ce calme que la Vierge demande pour l'Eglise et pour la France, elle a appris à Estelle à le découvrir. Ne l'exhorte-t-elle pas cinq fois à le rechercher: par exemple à la 6^e apparition: «Du calme, mon enfant, patience, tu auras des peines, mais je suis là»; à la 7^e: «Il y aura bien des contradictions, ne crains rien, sois calme»; à la 8^e: «Je voudrais que tu sois encore plus calme. Je ne t'ai pas fixé l'heure à laquelle je devais revenir, ni le jour. Tu as besoin de te reposer, je ne resterai que quelques minutes»; à la 9^e: «Tu t'es privée de ma visite le 15 août; tu n'avais pas assez de calme. Tu as bien le caractère du Français. Il veut tout savoir avant d'apprendre, et tout comprendre avant de savoir. Hier encore je serais venue; tu en as été privée. J'attendais de toi cet acte de soumission et d'obéissance». Enfin à la 11^e: «Je tiendrai compte des efforts que tu as faits pour avoir le calme.» Ce calme, Jésus ne l'a-t-il pas enseigné à ses disciples? Jésus n'a-t-il pas dit: «*Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine*» (Mt 6,34). Et aussi: «*Si donc la plus petite chose même passe votre pouvoir, pourquoi vous inquiéter des autres?*» (Lc 12,26). Et encore: «Sois sans crainte, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume» (Lc 12,32). Enfin «dans le calme et la confiance était votre salut» (Is 30,15).

Ce calme était nécessaire pour l'Eglise et pour la France, particulièrement à cette époque en raison du contexte des années à venir: le Ralliement à la République, l'expulsion des congrégations en 1900, les lois de 1905... Mais aujourd'hui n'est-ce pas encore plus important? Comme le dit Françoise Breynaert, «la France est tiède dans sa foi. Elle souffrira. A trop peu prier, à trop peu demander, on obtient peu. A trop peu espérer du

3. Pie XII, encyclique *Haurietis aquas* (1956), § 4.

retour du Christ, on impose par la force ses propres idées du royaume, le règne de nos propres divinités, et c'est la violence qui s'instaure. Si la France n'est pas calme, c'est-à-dire ferme dans sa foi, elle souffrira.»

Ainsi, on comprend que le sanctuaire de Pellevoisin soit appelé à connaître un grand rayonnement. C'est par la consécration du plus grand nombre au Sacré-Cœur de Jésus que la France se relèvera et retrouvera sa place comme nation chrétienne au milieu des autres peuples. Elle pourra alors aussi aider l'Eglise! Se consacrer au Sacré-Cœur aujourd'hui, c'est aussi se revêtir de la Miséricorde comme Jésus l'a révélé à sainte Faustine à Vilnius, après que Marie, Mère de Toute Miséricorde l'ait rappelé ici à Pellevoisin en 1876. C'est alors une armée de petits apôtres de la Miséricorde qui se lève ici pour servir son Dieu, Jésus – Roi d'Amour – Roi de Miséricorde!

Père Jean-Emmanuel de Gabory

Recteur du sanctuaire de Notre-Dame de Pellevoisin

23 janvier 2020

Introduction

En 1875, une jeune femme de 32 ans, Estelle Faguette atteinte d'une maladie incurable, écrit, avec un cœur d'enfant et dans une grande confiance, une lettre à la Sainte Vierge: elle lui demande d'intercéder auprès de son Divin Fils pour obtenir sa guérison, afin de soutenir ses parents âgés. La Vierge Marie répond à cette lettre par quinze apparitions à partir du 14 février. Les cinq premières apparitions conduisent Estelle jusqu'au 19 février 1876, où elle est entièrement guérie. Il y a ensuite dix autres apparitions, jusqu'au 8 décembre 1876.

Dès 1877, l'archevêque de Bourges autorise le Culte public à Notre-Dame de Pellevoisin et la chambre d'Estelle est transformée en chapelle. En avril 1900, le pape Léon XIII reconnaît officiellement le scapulaire du Sacré-Cœur tel qu'Estelle l'a vu porté par la Vierge Marie, et encourage tous les fidèles qui le désirent à le porter.

La Vierge se présente sous le titre «Toute Miséricordieuse et Maîtresse de mon Fils».

La Miséricorde est le plus grand des attributs de Dieu, la plus grande de ses perfections, non sur le plan inscrutable de l'essence de la Divinité, mais sur le plan où l'homme entre en relation le plus intimement et le plus souvent avec le Dieu vivant.

La Miséricorde est d'abord celle de Dieu le Père, manifesté en son Fils qui, devant ses compatriotes, à Nazareth, se réfère aux paroles du prophète Isaïe: *«L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction pour porter la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur»* (Lc 4,18-19). Qui ne voit

que les services sociaux sécularisés et la justice distributive ne peuvent pas remplacer la Miséricorde du cœur? Celui qui aime et celui qui est aimé se reçoivent l'un et l'autre de la Miséricorde du Père et se retrouvent unis dans une relation réciproque et humanisante.

La Miséricorde soulage toutes les misères dont la plus profonde est le péché. Dans l'Écriture sainte, «la Miséricorde ne signifie jamais l'indulgence envers le mal, envers le scandale, envers le tort causé ou les offenses. En chaque cas, la réparation du mal et du scandale, le dédommagement du tort causé, la satisfaction de l'offense sont conditions du pardon»⁴. Qui ne voit que le relativisme moral conduit à la perte de sens et au vertige de l'absurde, alors que la découverte de la Miséricorde nous convertit à une existence orientée vers le Père des Miséricordes qui ne veut que le bonheur le plus absolu dans toute sa très sainte Création?

Qui ne voit que les terribles tensions qui se sont accumulées sur le monde et qui s'enchevêtrent parmi les hommes, ont besoin non seulement de justice, mais aussi de Miséricorde pour éviter que la justice ne débouche sur des vengeances sans fin et leur fruit de mort? «*Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront Miséricorde.*» (Mt 5,7)

La Miséricorde authentique est seule capable de rendre l'homme à lui-même⁵.

Tant que les hommes n'accueillent pas le salut, le monde sera soumis au mal jusqu'à la Parousie, quand l'Antichrist sera anéanti par le souffle de la Venue glorieuse du Christ (2 Th 2,8), et, quand adviendront la restauration et la régénération du monde (Mt 19,28; Ac 3,21), accomplissant le Règne de Dieu «*sur la terre comme au ciel*» (Mt 6,10), dans le cœur des élus, l'amour vaincra le

4. Saint Jean Paul II, encyclique *Dives in Misericordia*, 1980, § 14.

5. Saint Jean Paul II, encyclique *Dives in Misericordia*, 1980, § 14.

mal en ses sources les plus profondes, en apportant comme un fruit pleinement mûr le Règne de la vie, de la sainteté, et, finalement, de l'immortalité glorieuse quand le Christ «remettra» le Royaume au Père (1 Co 15,22-28). La Résurrection du Christ est le couronnement de la révélation complète de l'amour miséricordieux dans un monde soumis au mal. Il constitue en même temps le signe qui annonce à l'avance «*un ciel nouveau et une terre nouvelle*» (Ap 21,4).

Or, comme l'a dit un saint, «[La Vierge Marie] étant la voie par laquelle Jésus-Christ est venu à nous la première fois, elle le sera encore lorsqu'il viendra la seconde, quoique non pas de la même manière»⁶.

A qui sait lire les signes des temps, cette vaste perspective fait entrevoir l'importance de l'apparition de Pellevoisin, encore trop méconnue.

6. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *Traité de la vraie dévotion*, §50, 4.

Quelques mots sur la vie d'Estelle Faguette

Estelle raconte ses origines: «Je suis née à Saint-Memmie, près de Châlons-sur-Marne, le 12 septembre 1843 et fus baptisée le 17 du même mois 1843. Mes parents tenaient une auberge [...] Mon père avait des carrières de craie [...]. Par suite de mauvais arrangements entre beaux-frères, mes parents sont devenus très pauvres et furent obligés de quitter leur maison [...]. Mon père, très brave homme, mais chrétien seulement de nom, travaillait jour et nuit; le jour, il faisait la limonade et l'eau de Seltz dans la maison où ils étaient concierges, et la nuit, il devait allumer le gaz de la ville et l'éteindre (*sic*) à toutes heures. Ma mère descendait d'une très honorable famille Leblanc. Ma grand-mère était une demoiselle Delille, réfugiée chez mes grands-parents au moment de la Révolution, restant abandonnée de tous (ses parents ont été guillotins et leur propriété brûlée), elle épousa le fils du fermier qui fut mon grand-père. En 1845, mes parents furent donc concierges jusqu'en 1857. Dès mon bas âge, ma mère nous envoya chez les sœurs de la Providence.»

Estelle raconte sa première communion, à 12 ans. «La seule prière que je fis pendant la cérémonie était: "Mon Dieu, faites que je fasse une bonne première communion!"»

Estelle raconte un incident de jeunesse: «Nous étions déjà grandes, ma sœur était dans ses 16 ans, et moi près de 14; or il y avait à la distillerie 12 à 14 employés [...] j'avais été envoyée par la maîtresse de la maison, porter un panier de raisin au fruitier; en posant mon panier de raisin par terre, un ancien

ouvrier de la maison qui avait la confiance des maîtres, mais non des ouvriers, se jeta sur moi avec de mauvaises intentions. Je dus mon salut à la Sainte Vierge que j'invoquais en criant. C'est un gros chien de la maison que je caressais souvent qui m'était très attaché, qui me délivra en lui posant la patte sur la figure. Il en a porté les marques, et pour se venger il a empoisonné le chien. Ceci me servit de leçon, j'avais 13 ans. Avant cette date je prenais plaisir à jouer avec les ouvriers, à partir de ce moment, je les fuyais. Il m'était resté un sentiment de honte et de méfiance, sans me rendre compte pourquoi. Ce n'est que plus tard, quand cet individu allemand fut mis à la porte, que je l'ai confié à maman.»

Estelle raconte son désir d'être religieuse: «Plus tard encore, chaque dimanche, ma sœur et moi, nous allions au patronage, rue Saint-Guillaume. C'est là que nous fûmes reçues Enfants de Marie: j'avais 14 ans. Chaque dimanche, après la réunion des Enfants de Marie, je demandais la permission d'aller jusqu'à l'hospice de la Charité passer mon après-midi pour soigner les malades; puis je revenais prendre ma sœur pour rentrer chez nous. Personne ne s'apercevait de mon absence [...] Je n'osais pas dire à mes parents que j'allais les quitter pour entrer en communauté, C'est mon bon ange ou je ne sais qui, qui le leur a dit pendant mon sommeil, car le matin, ma mère était en pleurs [...] Ma mère fut malade de chagrin pendant trois mois, et moi, cela me faisait bien mal de la sentir ainsi à cause de moi. La misère était de plus en plus grande à la maison, et moi, j'en souffrais d'autant plus que je sentais ma sœur aînée qui voulait les quitter pour se marier. Il a fallu que le Bon Dieu me soutienne et m'aide, sans cela j'aurais quitté de suite l'Hôtel-Dieu pour venir au secours de mes parents. Comme je ne voulais rien faire de moi-même, le Bon Dieu fit en sorte, pour me prouver sa volonté, qu'il m'arrivât des maladies sur maladies et un accident qui fut la cause de mon départ.»

Table des matières

Préface	5
Introduction.....	11
Quelques mots sur la vie d'Estelle Faguette	15
La lettre.....	19
Les cinq premières apparitions et la guérison d'Estelle	21
1 ^{re} apparition	21
<i>Notre-Dame puissante contre le démon</i>	22
«Je veux que tu publies ma gloire».....	23
«Courage, prends patience; mon Fils va se laisser toucher...»	24
2 ^e apparition	25
<i>La purification des péchés</i>	26
«Si mon Fils s'est laissé toucher»	29
<i>La Vie</i>	29
3 ^e apparition	30
<i>Tes parents ont besoin de toi... publie ma gloire</i>	31
«Je suis Toute Miséricordieuse».....	31
«Et Maîtresse de mon Fils»	33
<i>Observation sur l'union des volontés</i>	36
4 ^e apparition	37
«Tu publieras ma gloire»	38
5 ^e apparition et guérison	39
<i>L'ex-voto</i>	41

<i>Rejeter l'hypocrisie. Etre simple</i>	42
<i>Le père et la mère d'Estelle</i>	43
« <i>La sainte Communion</i> »	44
« <i>Tu peux publier ma gloire</i> »	45
<i>Un envoi en mission</i>	45
La pose de l'ex-voto	47
Les dix dernières apparitions	49
6 ^e apparition	49
« <i>Le pavé avait l'air d'être baissé</i> »	50
« <i>La pluie</i> » et « <i>le cordon</i> »	51
7 ^e apparition	53
<i>Les roses</i>	55
« <i>Puisse votre Divin Fils...</i> »	57
« <i>On verra plus tard</i> »	58
8 ^e apparition	59
« <i>Je suis venue pour terminer la fête</i> »: <i>Pellevoisin et Lourdes</i>	59
Tu t'es privée de ma visite	61
9 ^e apparition	63
<i>Elle regarda partout sans rien dire avant de me parler</i>	64
« <i>Apprendre pour savoir, et savoir pour comprendre</i> »	64
<i>Le scapulaire du Sacré-Cœur</i>	66
<i>Le lien avec Paray-le-Monial</i>	67
<i>La couleur blanche</i>	70
10 ^e apparition	70
« <i>Qu'ils prient, je leur en montre l'exemple</i> »	70
11 ^e apparition	72
<i>Le calme pour l'Eglise et pour la France. La France souffrira</i>	73
12 ^e apparition	75

<i>Son regard</i>	76
<i>Elle ne m'a rien dit</i>	77
13 ^e apparition	78
« <i>Je choisis les petits et les faibles pour ma gloire</i> »	78
14 ^e apparition	80
« <i>Tu n'as pas perdu ton temps aujourd'hui; tu as travaillé pour moi</i> »	81
<i>Des témoins</i>	82
15 ^e apparition	83
« <i>Lève-toi et baise-le</i> »	86
Et après	89
La visite d'Estelle chez le pape Léon XIII	91
Conclusion	93
Proposition de messe votive	99
Postface	103
Du même auteur	107